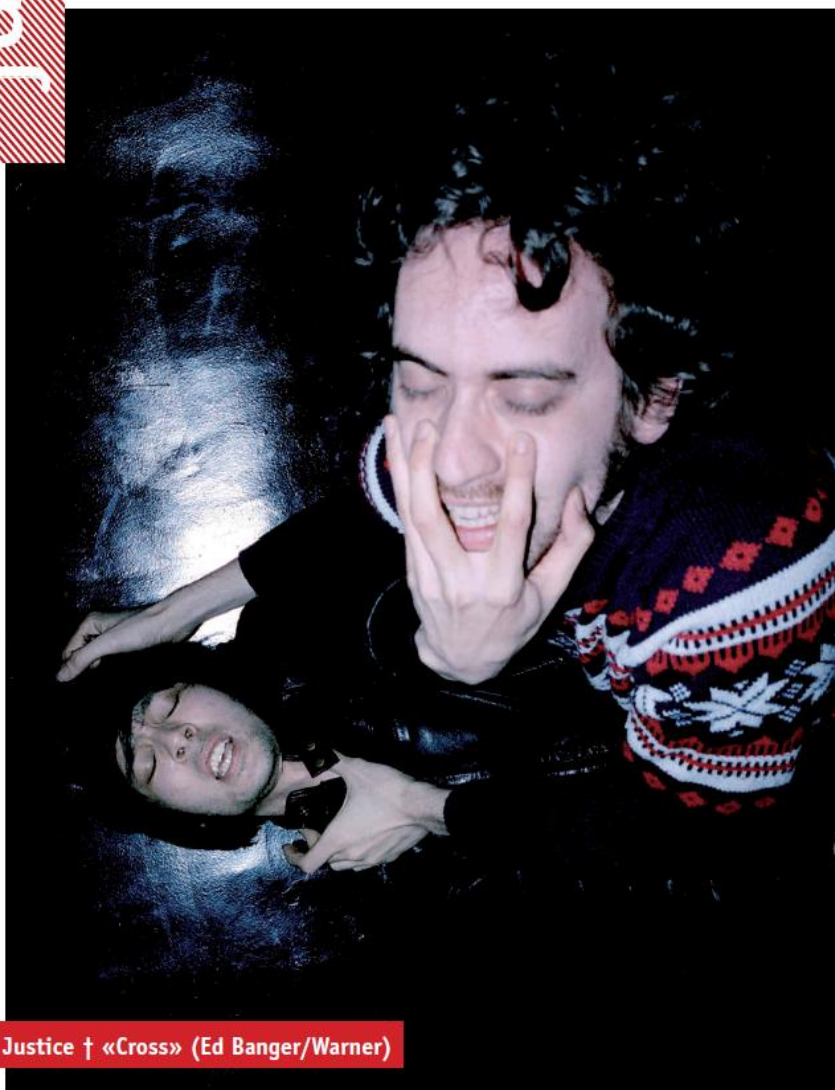


...et justice pour tous !

Justice, le duo electro qui vient de sortir son premier album «Cross», est sans aucun doute l'un des groupes les plus hype du moment. Il faisait escale en Suisse lors de la première soirée du festi'neuch, début juin. L'occasion parfaite pour une rencontre avec Xavier et Gaspard, les jeunes alchimistes sonores qui se dissimulent derrière cette appellation qui accroche.



Justice † «Cross» (Ed Banger/Warner)

PAR YANNICK CHAVANNE

Après quatre années d'activité, ils foulaient le sol helvétique seulement pour la troisième fois. Malgré un long voyage depuis l'Espagne et la pluie qui s'abattait sans discontinuité sur l'enceinte du festival, la décontraction du duo apparaissait plus qu'évidente. L'entretien s'est d'ailleurs déroulé d'une manière très conviviale, Xavier et Gaspard ayant décidé de manger un morceau pour reprendre des forces afin de distiller un DJ set des plus euphorisants, deux heures plus tard. C'est en 2003 que les deux artistes se sont connus. «On s'est rencontré par des amis communs», nous précise Xavier. En ce qui concerne leurs connaissances musicales préalables, on note qu'ils avaient «comme tout le monde» officié dans un groupe au lycée. Ensemble, ils ont commencé à bosser en se servant d'un matos analogique pour petit à petit évoluer exclusivement vers le numérique. Grâce à un premier remix de «Never Be Alone» sorti en 2004, Justice se fait plus que repérer. Deux ans après, «Waters of Nazareth» rassure tous ceux qui avaient gardé un œil attentif sur ce duo prometteur qui a aussi remixé une kyrielle d'artistes incontournables, de Franz Ferdinand à Fatboy Slim, en passant par Soulwax ou même Britney Spears. Quant au terme «Justice», il n'a pas du tout été choisi pour son sens ou les éventuelles valeurs qu'il pourrait véhiculer, mais simplement pour sa dimension «internationale». Xavier raconte:

«On cherchait un nom français – parce qu'on est français – et qui soit compréhensible par le reste du monde. On voulait un nom super simple. Il y a des groupes qui se sont déjà appelés comme ça, mais aucun n'est devenu connu...» Et Gaspard de compléter avec un orgueil feint: «Mis à part nous!» S'ils n'avaient pas collaboré en tant que musiciens, les deux compères auraient bien pu se lancer dans le graphisme. Car même s'ils n'ont pas fréquenté les cours ensemble, ils bénéficient d'une solide formation dans ce domaine. Pourtant, ce background commun n'influence en rien leur façon de travailler et apporte peu à leur démarche au niveau des sons. Gaspard le souligne: «Le graphisme et la musique, ça n'a rien à voir...» Et pour l'aspect visuel de leur premier album (sorti en juin), même s'ils ont donné quelques idées et établi une ligne directrice, ils ont préféré laisser libre cours à l'imagination du graphiste et directeur artistique du label Ed Banger, So_Me (que Gaspard connaissait avant l'aventure Justice). Le duo octroie assez peu de place au hasard dans sa phase de création. Il aime se donner une direction pour chaque morceau et avoir à l'avance une idée très précise du résultat recherché. La presse anglaise (qui, sur ce coup, n'est pas allée chercher bien loin...), s'est empressée de comparer Justice à Daft Punk. Mais à l'évocation du mythique duo de la french touch, on les sent saoulés... Très bien, on n'ira pas plus loin... D'autres références peut-être? Vitalic, par exemple? «Oui, Vitalic on aime beaucoup, même si ce n'est pas forcément une influence. La liste serait vraiment trop longue...», avoue Xavier. «En plus, les influences sont différentes selon les morceaux.» Leurs références passent en fait par des styles très variés. Alors quand Iggy Pop et ses Stooges commencent leur concert à quelques dizaines de mètres, on se demande si c'est justement le genre de musique qu'ils kiffent. Mais à l'exception d'un ou deux morceaux, celui qu'on surnomme l'iguane ne semble pas être leur tasse de thé. Xavier et Gaspard semblent s'entendre à merveille. Leurs rôles n'apparaissent pas définis de manière trop rigide, mais sont complémentaires. «On n'a pas toujours le même avis et c'est justement ce qui est intéressant. Gaspard peut avoir une idée à laquelle je n'aurais jamais pensé», nous explique Xavier. Au sujet de leur premier opus, Gaspard précise: «Les morceaux de l'album ont chacun leur place. On ne décide pas par avance lesquelles seront des singles ou non. Après, ils s'imposent d'eux-mêmes de manière évidente.» Une chose est sûre: la musique présente sur cet album reflète une maîtrise à la limite de l'insolence. Un single «D.A.N.C.E.» sur lequel danser tout l'été; des influences pop, electro, rock, pour un gros son fédérateur ou injecté de saturations jouissives. Alors si ce duo provoque un tel buzz ces derniers temps et risque de s'imposer comme une valeur sûre ces prochaines années, ce n'est peut-être que justice!